

Opération « 4H for A »

2006

MALI

TOMBOUCTOU

Village de TINTELOUT – Tombouctou - Mali

Commune rurale de Alafia-Cercle de Tombouctou

Historique du village

Le village de **Tintelout** appartient à la commune rurale de **Alafia, cercle de Tombouctou**. Il est situé à 30 km. au Sud-ouest de Tombouctou...30 km de désert pur et dur, infranchissable pour qui ne le connaît pas.

Le site de **Tintelout** a été créé en 1961 avec comme Fondateur **Assadeck Ag Ndaya** leader de la fraction **Kel Tegoungoutene**. Cette fraction venait de se retirer de la grande tribu **Kel Antassar** (Goundam).

En Tamasheq, Tintelout signifie : *lieu où se trouve une éléphant*.

Le relief est composé de dunes de sable du côté nord et de plaines argileuses du côté sud. Le climat est sahélo-saharien avec 3 saisons : saison chaude, saison froide, et saison pluvieuse.

Les sols sont sablo-argileux. La végétation est composée d'arbres rabougris et d'épineux.

Les principales activités économiques sont : l'agriculture, le maraîchage, l'élevage et l'artisanat. Le village possède de grandes potentialités agricoles qui demeurent encore faiblement exploitées du fait des aléas climatiques difficiles et de la non-maîtrise de l'eau.

Le village, comme la plupart des villages Tamasheq a énormément souffert pendant la terrible guerre « civile » de la fin des années '80, début des années '90, qui a vu le village se vider de sa population pour cause d'insécurité. Ce n'est qu'en 1995 que la population est

revenue dans le village...mais le Mali a pardonné et préfère « oublier » et surtout ne plus en parler...

Comme si les terribles années de sécheresse, avec perte de tout le cheptel, ne suffisaient pas à ces pauvres populations démunies !!!

Les villages voisins (qui par voie de conséquence bénéficieront également de notre aide) : *Issafaye, Douékiré, Donghoi, Idda Koira, Kessoubibi et Addina Koira.*



Vue du désert depuis Tombouctou

Problèmes prioritaires du village

Le taux de couverture par la vaccination est un des plus bas(20%) à cause du manque d'information et de sensibilisation de la population. L'habitat étant très dispersé et les campements fort nombreux et surtout fort éloignés les uns des autres, l'information voyage difficilement et, par voie de conséquence il y a peu de sensibilisation de la population. Par manque de moyens de transport, les villageois ne peuvent se rendre dans les centres de santé, et, inversement, pour la même raison, les équipes de vaccination ne peuvent quitter leur centre.

Un autre problème, beaucoup plus difficile à résoudre, est le manque de personnel qualifié de ces centres de santé, qui limite les capacités d'intervention au niveau du site.

Sur le site il existe un infirmier et une matrone qui ont des capacités techniques très limitées...ils ne peuvent « traiter » que des pathologies légères et sans complication, et doivent donc très souvent « évacuer » les patients vers les centres hospitaliers des grandes villes.

L'absence de moyens rapides d'évacuation des malades et des femmes en difficultés d'accouchement sur Tombouctou, fait que le « malade » arrive au centre hospitalier très éprouvé et souvent même, trop tard.

Quelques chiffres...

De nos jours, la « case santé » reçoit 7 consultations par jour, soit 210 par mois. Elle couvre un rayon d'action de 5 villages (Tintelout, D'Ag Bohadel, D'Ag Ibini et D'Ag Hamzane) totalisant 1426 habitants dont 742 femmes. Le suivi pré-natal représente 0,2 %. Le suivi post-natal n'existe pas encore compte tenu de la mentalité des populations.



Campement nomade au nord de Tombouctou

Notre action :

Fournir au Centre de Santé de Tintelout un **véhicule ambulance**, tous-terrains, du type Land Cruiser, lui permettant l'évacuation des blessés et des malades vers les hôpitaux , ainsi que l'élargissement des vaccinations à tous les habitants des campements environnants. Ce véhicule permettra également de pratiquer une consultation « à domicile », réduisant ainsi les risques d'infection et d'épidémie.

Coût estimé : env. 25.000 euro

Le maraîchage est pratiqué depuis très longtemps par les femmes de Tintelout dans le souci d'améliorer la qualité de l'alimentation et aussi de leur procurer des revenus supplémentaires, mais il existe de graves difficultés d'écoulement des produits agricoles (riz, produits maraîchers,...)du fait du manque de transport pour transporter les produits sur les marchés environnants.

Ce manque de transport est également crucial dans l'approvisionnement du village en produits de première nécessité depuis les grands centres urbains voisins. Ce véhicule devrait également servir au transport de personnes valides vers les hôpitaux voisins et les écoles .

Notre action :

Fournir à la communauté rurale et à la communauté des femmes, un véhicule 4X4 , genre Pick-up, leur permettant de conduire les produits sur les marchés et de ramener approvisionnement, médicaments et matériel.

Coût estimé : 17.000 euro

L'absence d'alimentation en eau du centre de santé limite les conditions d'hygiène indispensables dans un tel lieu. Sur le site, il existe un forage équipé d'une pompe solaire, mais c'est totalement insuffisant pour le village et qui plus est, il n'existe aucune canalisation d'eau permettant d'amener celle-ci jusqu'au centre de santé. Il y a également une grande insuffisance d'eau pour l'exploitation maraîchère.



Puits dans le désert du Gourma



Ecole à Tombouctou

Notre action :

Creusement d'un nouveau puits, équipé d'une pompe solaire, afin d'augmenter la capacité en eau et branchement d'une tuyauterie vers les différents centres du village et surtout vers le centre de santé.

Cette modification au système de distribution d'eau va permettre de distribuer de l'eau à satiété à tout le village et permettre au niveau du centre de santé, une hygiène accrue qui sera synonyme de vies sauvées .

Coût estimé : 20.000 euro

LE DESERT DU GOURMA – GOSSI - Mali

Description

Le **Gourma**, ce n'est plus tout à fait le Saharamais cela reste un désert, avec toutes les servitudes que cela impose. Inscrit dans la courbe que forme le fleuve Niger en provenance de Niamey et avant d'arriver à Tombouctou d'abord, puis à Bamako, il est plus étendu que toute la Belgique. Au delà du fleuve, vers le nord, il se prolonge par le Sahara, vers **Taoudeni**, avec ses mines de sel et son ancien et célèbre bain.

C'est la route des caravanes de sel...

Vers le sud, il se dirige vers le **Burkina**, qu'il tente d'envahir année après année, sans pitié pour les populations qui luttent désespérément contre cette avancée du désert.

Aucun moyen de locomotion pour les populations nomades, Peuls ou Touaregs, dispersées sur cet immense territoire de dunes, si ce n'est ...les chameaux ! D'ailleurs, à quoi leur servirait un véhicule...il n'y a pas de route. Nous sommes dans le royaume des dromadaires, dans une partie du monde que par bonheur, le moteur à combustion n'a pas réussi à conquérir. Les dromadaires qui ont le sommeil léger, se serrent les uns contre les autres pour se protéger du vent, tandis que les hommes se blottissent sous les peaux pour se protéger du froid nocturne qui peut être très vif à certaines saisons.

Pendant la saison chaude, la chaleur est suffocante, mais l'ennemi le plus implacable est le vent de sable qui, lorsqu'il se lève, avec force et vigueur, empêche le téméraire de poursuivre sa route...

Les dunes de sable du désert ondulent comme un corps de chair qui résisterait au temps...quelque chose d'à la fois terrible et paisible dans sa solitude glacée.

Et dans ce désert, dispersées au gré des méharées et des transhumances, des familles de nomades, Peuls ou Touaregs, avancent, poussant devant eux leurs troupeaux...leur seule richesse ! Ils ne se plaignent pas, ils sont fiers...ils aiment « leur » désert. Un dicton **Tamasheq** ne dit-il pas : *perd son âme celui qui quitte le désert des yeux*. Un nomade naît dans le désert...il y vit...il y meurt, et le sédentariser totalement, c'est le tuer à petit feu. De nombreux gouvernements africains s'y sont essayés, et ce fut toujours un échec total.

Dans ce désert, de ci de là, quelques points d'eau, qui deviennent des lieux de rassemblement de caravanes, et quelques petits villages (deux à trois « maisons ») aux noms enchanteurs...**InAdiattafene...Dorey...Douro...Ouinardene..Haribomo...Mandiakoy...Ndaki..** dans lesquels de petites structures de soins se sont mises en place pour venir en aide aux populations, avec un infirmier, quelques médicaments et quelques produits. Les plus chanceux disposent d'un puits, les autres doivent parcourir de longues routes pour aller chercher l'eau...Parfois l'infirmerie n'est qu'une simple tente, parfois un petit bâtiment en pisé se dresse fièrement au milieu du désert.

Toutes ces structures se sont installées sous l'impulsion et avec le dynamisme d'une personne : **Sœur Anne-Marie Salomon...ou plutôt : le docteur Anne-Marie Salomon !** Nous avons dit qu'il n'y avait pas de route dans le Gourma, mais c'est faux : il y en a UNE, un long ruban, très étroit, de bitume, qui court de Bamako à Gao , sur 1300 km ! en passant par des villes et villages aux noms mystiques...**Segou, San, Bla, Mopti, Hombori, et enfin Gossi.** C'est la route de l'espoir, pour les malades gravement atteints ou blessés qui doivent être évacués vers les centres hospitaliers de Mopti, Segou, voire même Bamako.



Madame Pierre Dubois à Samanco

Gossi est une ville au bord de la route, à mi chemin entre Mopti et Gao, à 300 Km de Gao et à 1000 km de Bamako. Une ville ! il serait préférable de parler d'un village un peu plus gros que les autres, blotti contre une mare pérenne, la mare de Gossi. C'est là qu'il y a plus de 15 ans, une religieuse, après avoir terminé ses études de médecine, est venue s'installer avec pour seul objectif : venir en aide aux populations en les soignant d'abord puis en mettant en place une structure de soins destinée à lui survivre après « son départ ».



Coucher de soleil sur la mare de Gossi



Premier véhicule ambulance offert en 1998

Notre action 1 :

Voici près de 8 ans, nous avons acheté un véhicule **Land Cruiser 4X4** pour Sœur Anne-Marie ; ce véhicule très puissant était spécialement conditionné pour rouler dans le désert...4,2 litres de puissance, prise d'air extérieure, double réservoir de carburant, doubles lames de ressort...il ne craignait pas de traverser des mares en périodes de fortes pluies, ou de parcourir de longues distances dans le désert. Son équipement intérieur, très dépouillé, permettait de transporter dans des conditions « humaines » deux malades ou blessés couchés et au moyen de banquettes rabattables à l'intérieur, le véhicule pouvait être rapidement transformé pour accueillir une douzaine de personnes assises. Avec l'aide de ses forgerons, Sœur Anne-Marie a construit deux lits d'hôpitaux qu'elle pouvait à sa guise mettre ou enlever de son « ambulance ».

Pendant toutes ces années, ce véhicule a traversé le désert en tous sens, pour aller dans les campements chercher les blessés et malades graves, ainsi que les femmes sur le point d'accoucher. Il a parcouru des dizaines de milliers de km (plus de 300.000 km) dans des conditions souvent épouvantables. Il a sauvé des centaines de vies humaines et surtout celles de nouveaux-nés. Il a été entretenu sur place...les mécaniciens là-bas sont de vrais génies...mais il arrive un moment où « à l'impossible nul n'est tenu ».Ce véhicule a mérité le repos et sœur Anne-Marie et ses infirmiers un nouveau véhicule.



Nous allons donc fournir à Sœur Anne-Marie un **nouveau véhicule** , le même exactement puisqu'il a fait ses preuves, afin de lui permettre de poursuivre son action.

Il sera, comme le précédent, acheté ici en Belgique, immatriculé en transit au nom de sœur Anne-Marie et conduit par une équipe de volontaires jusqu'à **Gossi**.

Coût estimé : 25.000 euro

Notre action 2 :

Sœur Anne-Marie a toujours su que si c'était Dieu qui avait décidé de l'envoyer dans ce coin misérable et particulièrement défavorisé du monde, afin d'y accomplir cette tâche avec courage et abnégation, il ne l'avait pas rendue immortelle ! un temps viendra donc où elle Le rejoindra .

Parfaitement consciente de ce fait, et avec beaucoup de lucidité, elle a, dès le début préparé l' »après Sœur Anne-Marie » en formant de nombreux infirmiers aux techniques et à l'hygiène modernes, mélangeant subtilement médecine occidentale et médecine traditionnelle, à laquelle ils restent encore fort attachés, en formant des sages-femmes, des « Matrones », car les femmes nomades ne se laisseront jamais accoucher par des hommes.

Elle a également réparti à travers le désert de nombreux petits postes avancés de soins, où des infirmiers formés par elle dispensent les premiers soins, ou les petits soins sans gravité, et évacuant vers l'hôpital de **Gossi** les cas plus graves et les accouchements.

Il y a à l'heure actuelle dans le désert du Gourma , huit postes de soins, ou plutôt huit infirmeries, réparties autour de Gossi à des distances variant entre 100 et 300 km...pour un pays plus grand que la Belgique . Ce n'est évidemment pas énorme.

Dans un de ceux-ci, à **I-n-Adiattafene**, se trouve **Ahmed**...il a perdu un œil, mais l'oeil manquant a vite été compensé par un courage et une volonté farouches , et surtout un désir immense de venir en aide à ses concitoyens.

Pendant des années il a parcouru le désert à dos de chameau car il n'avait rien d'autre, dispensant son savoir à tous ceux qui en avaient besoin, puis enfin, grâce à l'association **Croix du Sud**, il a été équipé en 1998 d'une moto.

Avec sa moto , Ahmed a parcouru « son » désert dans tous les sens, dormant à la belle étoile à l'endroit où il arrivait. Jamais il ne s'est plaint, au contraire il était très fier de sa moto qu'il entretenait avec amour.

Après de nombreuses années de loyaux et fidèles services, cette moto vient de rendre l'âme...nous allons équiper le dispensaire d'I-n-Adiattafene d'un véhicule **Pick-Up , 2,8 litres, double cabine**, qui permettra ainsi également le transport d'une quinzaine de personnes valides (et même un peu plus s'il s'agit d'enfants).

Coût estimé : 17.000 euro



Les enfants de Doro partent à l'école...



Un dispensaire dans le désert, avec son infirmier (turban vert clair, tunique blanche)

Notre action 3 :

Tous les véhicules de l'hôpital de Gossi et des dispensaires qui y sont attachés sont entretenus, réparés, rafistolés devrions-nous dire, par un mécanicien débrouillard de Sœur Anne-Marie, **Sybba...**s'il ne fait pas de miracles, en revanche il parvient à fabriquer lui-même certaines pièces de véhicules afin de les rendre à nouveau opérationnel. En plus de son travail de mécanicien, il fait également les « courses » et sert de chauffeur à de multiples occasions .

Il ne dispose lui-même que d'un vieux véhicule, antédiluvien, qui ne tient plus entier que par habitude et par la grâce du Saint-Esprit...ou d'Allah selon vos convictions.

Depuis longtemps déjà nous avons compris l'importance , pour tout le monde, de doter Sybba d'un véhicule un peu plus fiable, mais ce n'était pas une priorité absolue, et nos moyens ne nous avaient pas permis jusqu'ici cette dépense.

Cette fois, nous avons inscrit ce projet dans notre action prioritaire et comptons conduire à Sybba un **Pick-Up double cabine**.

Coût estimé : 17.000 euro

Tous ces véhicules destinés au Gourma seront remis au Docteur Salomon, et immatriculés à son nom. C'est elle qui les attribuera à ceux à qui ils sont destinés (avec son accord et surtout à sa demande)...elle en contrôlera le bon usage et surveillera leur entretien.

Notre action 4 :

L'hôpital de **KAIGOUROU (Gossi)** n' a pas suffisamment d'eau potable pour ses malades ...et surtout pour ses soins ...avec pour conséquence que les malades souffrent de dysenterie et par manque de médicaments ils ne peuvent être soignés et en meurent.

Notre objectif : **creuser un nouveau puits , équipé d'une pompe à l'énergie solaire , avec une conduite d'adduction vers l'hôpital** , ce qui permettra d'augmenter la quantité d'eau potable disponible.

De plus, cette amélioration dans l'alimentation en eau sera profitable à tout le village.

Coût estimé : 20.000 euro

SAMANCO - Bamako - Mali

Sodjeni

Description

Samanco est un village non loin de Bamako...les habitants, pour survivre de façon décente, se sont organisés en coopérative et ont décidé d'installer eux-mêmes, **avec l'aide du Rotary de Bamako**, tout leur centre de vie, avec un dispensaire, une école , un marché etc...Pourquoi une école et un dispensaire ? Parce qu'au Mali, une fois que vous avez réussi à installer vous-même votre dispensaire et votre école, vous avez droit à l'aide du gouvernement sous forme d'un infirmier et d'un enseignant.

Depuis quelques années nous avons entrepris de venir en aide à ce village, et comme vous pouvez le voir dans les pages qui précèdent, nous y avons construit un **dispensaire, une classe d'alphabétisation** (destinée à la population adulte et principalement aux femmes) et **une école de trois classes**, qu'il reste encore à équiper de manière décente...Mais ceci est une autre histoire.

Le village a également été équipé d'un **puits muni d'une pompe solaire avec réservoir et mini-système d'adduction d'eau** grâce à l'appui humanitaire d'un autre Rotary Club.

Cependant, si toutes ces infrastructures communautaires visent à asseoir le socle d'un développement durable dans le village de Samanco Sodjéni, force est de reconnaître qu'elles ne pourront être pleinement opérationnelles que lorsqu'elles seront équipées d'un système d'électrification solaire.



Village de Samanco



Ecole Pierre Dubois



Notre Action :

Electrification des infrastructures communautaires de Samanco Sodjéni, commune rurale du Mandé, avec des équipements spécialement conçus pour servir dans les campagnes et les villages des pays Sahéliens où le soleil n'appartenant à personne peut être converti comme socle de développement à partir de la technologie appliquée.

La réalisation de ce projet sera placée sous le contrôle de l'**ONG Eau et Vie Ji-Duma**, responsable de l'ensemble des équipements et du matériel nécessaire à la réalisation du projet.

Coût estimé : 13.000 euro

Durée du projet : 20 jours

Contact : Loriane Riccarelli Dembélé

Creusement d'un nouveau puits, équipé d'une pompe à l'énergie solaire.

La réalisation de ce projet sera également placée (comme le précédent) sous le contrôle de l'**ONG Eau et Vie Di-Juma**.

Coût estimé : 20.000 euro

Maternité de SODJENI – Bamako - Mali

Description

La construction du dispensaire de **Sodjeni/Samanco** fut notre première réalisation en « dur » dans le village ; Ce dispensaire fut équipé par les soins du **Rotary Club Bamako Koulouba** et fonctionne maintenant à plein rendement.

La salle « maternité » avec une « matrone » très active et surtout très compétente ne désemplit pas , à tel point que les accouchées sont obligatoirement et immédiatement évacuées de la maternité vers une petite « salle » annexe, constituée de quelques lits déposés à même le sol, dans un enclos fait de branchages et d'un toit en tôle ondulée.

Si cette situation peut être supportable en temps sec, par contre , pendant la saison des pluies, elle est catastrophique.

Notre action :

Construire une petite annexe en dur, adjacente à la maternité , et équipée de quelques lits, afin de pouvoir y hospitaliser les femmes ayant présenté des problèmes lors de l'accouchement. Cette construction très simple sera composée d'un plancher en dur (ciment) de murs en dur et de fenêtres , avec une communication directe sur le maternité.

Coût estimé : 4.000 euro

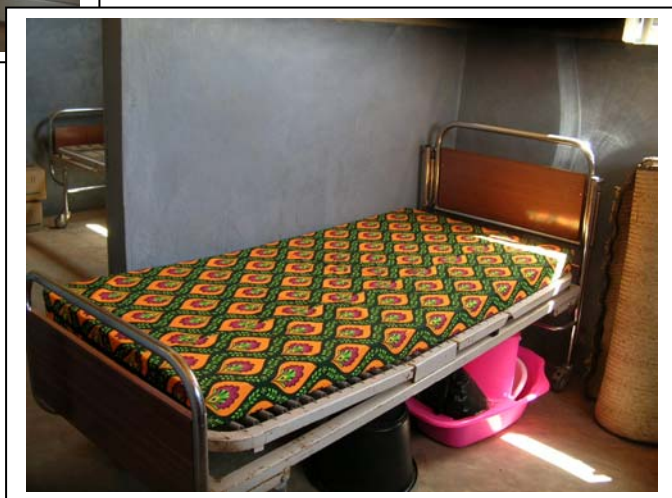


Salle des « accouchées »



La salle vue de l'extérieur

Quelques photos du dispensaire de Sodjeni/Samanco



Village de SANSANDING – Bamako - Mali *(Sodjeni)*

Maternité

Description

L'avenir d'un pays passe par les femmes et les enfants, et si j'en crois les « vieux » habitués de l'Afrique, le salut de ce continent viendra des femmes.

La maternité de Sansanding, dans l'entité de Samanco, est très active, mais malheureusement les locaux sont en mauvais état, et à certains endroits non achevés.

Le matériel médical est incomplet et de nombreux instruments de première nécessité font défaut, tels : pèse bébés, table à consultation, chariot haricot, otoscopie, alèses, table de travail, tensiomètre, thermomètres, stéthoscope, etc...

De nombreux médicaments, ou pansements, font également défaut.

Notre action :

Reprise de la dalle et carrelage au sol. Peintures des murs. Huisseries.

Réparation et étanchéification du toit.

Achat du matériel médical et des médicaments de premières nécessités.

Coût estimé : 4.000 euros

Ambulance

Description

Un des plus gros problèmes à résoudre en Afrique est celui du transport. Si celui ci est relativement plus aisé à solutionner dans le désert, au moyen de véhicule 4x4 bien équipés, il existe des situations où même ce genre de véhicules ne convient pas.

En brousse, lorsqu'il faut se rendre dans des endroits très isolés, sans chemin d'accès, et où il faut progresser dans la savane entre les épineux et les branches d'arbres, seul un véhicule deux roues peut évoluer relativement aisément.

C'est ainsi que l'idée est venue de mettre au point des **motos ambulances...** ce genre de bricolage, qui consiste à greffer sur une moto un bac en tubulure métallique capable de « recevoir » une civière, permet d'aller chercher les malades et les blessés au plus profond de la savane, dans des conditions de confort certes aléatoires, mais supérieures au dos d'âne ou de chameaux.

Notre action :

Achat d'un tricycle moto ambulance .

Coût estimé : 5.000 euros

KATI - Mali

Village de Niokona

Centre de Santé Communautaire

Description

AFRIKALI est une ASBL fondée en 2001. Elle est composée de membres bénévoles mettant leur compétence et expérience au service de projets de développement de proximité en **AFRIQUE**. Les membres sont des gestionnaires de projets, des infirmières, des financiers, des ingénieurs, la plupart ayant une longue expérience de travail à caractère humanitaire ou social en Afrique ou en Belgique, avec des partenaires locaux engagés. Leur mots d'ordre sont entre-autres, de réaliser des projets de proximité avec la population, opérationnels et efficaces à court terme.

Il s'agit toujours d'une demande formulée par une communauté au travers des autorités locales compétentes.

Cette ASBL est née pour venir en aide au village de **KALIFABOUGOU** au Mali.

Après huit mois de travaux, le centre de santé communautaire de Kalifabougou au Mali reçoit ses premiers patients. Désormais, les habitants de la région ne devront plus faire des heures de marche pour se faire soigner ou vacciner. Les femmes enceintes pourront être suivies et accoucher dans de bonnes conditions.

L'équilibre financier du centre et sa pérennité sont garantis par la participation des patients à ses frais de fonctionnement.

Le travail ne manque pas. Partout au Mali, mais également ailleurs en Afrique, des hommes et des femmes se mobilisent pour améliorer eux-mêmes leur sort. Souvent il ne manque qu'un petit coup de pouce pour faire démarrer un projet.

Après le dispensaire de Kalifabougou, **AFRIKALI** a réalisé un deuxième dispensaire de brousse à Dombila.

Leur principal projet actuel est la construction d'un troisième centre de santé (CSCOM, centre de santé communautaire), cette fois au village de **NIOKONA**.

Pour une population de plus de 10.000 habitants, cette commune ne possède aucune structure de santé formelle. Pendant la saison des pluies, il n'est plus possible d'envoyer dans ce village un infirmier à moto...la construction d'un CSCOM est donc une question d'urgence et n'est sûrement pas un luxe.

Les grandes caractéristiques de ce projet sont : l'intégration dans la structure sanitaire du pays, l'initiative de la demande par les autorités locales, le contrôle par les membres d'AFRIKALI ainsi que l'équilibre financier à terme...et toujours l'affectation totale des fonds aux projets sans déperdition ni frais de structure aucun.

Notre action :

Le budget total pour la construction du centre est de 97.203 euros ; il comprend maternité, dispensaire , logements pour l'infirmier et pour la sage-femme, puits et château d'eau , latrines, incinérateur, électrification solaire(éclairage pour les accouchements de nuit et frigo pour conserver les vaccins), mobilier, équipements médicaux, stock de départ de médicaments et mise en route.

Nous aimerions venir en aide à ce projet en prenant en charge le problème d'adduction d'eau et l'électrification du site.

Coût estimé :

Adduction d'eau : 14.000 euro

Electrification : 4.000 euro

BAMAKO - Mali

Foyer d'Accueil de Bamako

Le Foyer d'Accueil de Bamako, situé au centre de la ville , proche de la Cathédrale, du musée...et de la prison centrale , accueille les religieuses en mission au mali, et aussi celles qui viennent d'ailleurs.

En plus de cela, ce foyer reçoit avec joie les hôtes et touristes à des prix de pension bas, car il est important pour eux de collaborer de cette manière avec tous ceux qui viennent pour des projets de développement et d'entraide.

Les Sœurs chargées de gérer ce foyer, ce qu'elles font d'ailleurs avec beaucoup de compétence, disposent d'une voiture prêtée par leur congrégation, pendant le temps de leur service, afin de pouvoir se déplacer...car dans une ville comme Bamako, sans transport en commun et grouillante de monde, un véhicule est absolument indispensable.

Depuis 1998, et à de très nombreuses reprises, lors de nos missions au Mali, nous avons eu recours à l'hospitalité des sœurs et à leur aide toujours très efficace.

Ces religieuses ne restent à Bamako que pour une période de deux ans...elles retournent ensuite dans leurs missions respectives où elles se dévouent au service de la population...et elles sont alors remplacées par d'autres religieuses en provenance d'autres missions, toutes congrégations confondues.

Leur travail à Bamako est assez éprouvant car les conditions d'hygiène et de pollution sont beaucoup plus pénibles que dans leur mission de brousse. C'est principalement la pollution sonore qui semble le plus difficile à supporter.



Le Foyer d'Accueil à Bamako



Le marché de Bamako

Notre action :

Fournir aux Sœurs du Foyer d'accueil un véhicule , Pick-Up, leur permettant d'être autonomes et de circuler dans Bamako et ses alentours.

Coût estimé : 17.000 euro

ECOLE PIERRE DUBOIS – SAMANCO - Mali

L' **Ecole Pierre Dubois**, du nom d'un très grand ami Rotarien, décédé pendant notre opération Mali 2004, suite à une très longue maladie et ayant fait preuve, pendant celle-ci, d'un courage exemplaire , constitue le fleuron de nos actions au Mali depuis 1998.

Cette école que nous avons inaugurée en novembre 2004, comporte trois classes, précédées d'un préau. Elle est construite en matériau dur de très bonne qualité et est située au centre du nouveau complexe du village.

La réalisation de ce projet n'a pu se faire que grâce à l'aide des élèves du **Collège Saint-Michel**, à Bruxelles en Belgique. Ils se sont mobilisés pendant leurs actions de carême afin de récolter la somme nécessaire à la construction de l'école.

Le village de Samanco a encore besoin d'aide pour terminer ses classes : les équiper de bancs, de tableaux, de chaises et de matériel scolaire de première nécessité. Il faudra également, après l'électrification, installer des lampes à l'intérieur des classes.

Il serait dommage de ne pas poursuivre ce projet et cette action, qui nous rappelle la générosité de cœur et la disponibilité de notre ami Pierre disparu il y a quelques mois.

Notre action :

Pour cette opération 2006, nous comptons fournir à l'école le matériel didactique nécessaire (cahiers, livres, crayons) et intervenir dans l'achat de bancs et de chaises.

Coût estimé : 8.000 euro

Extension de l'école

Description

L'école fonctionne normalement, avec trois classes complètes, ce qui lui permet d'assurer le cycle complet inférieur.

Après ce cycle, les enfants, dès l'âge de 12 ans, doivent se rendre à Bamako pour y poursuivre le cycle secondaire...ce qui n'est évidemment pas possible pour certaines familles ; cette solution est actuellement réservée aux familles aisées .

La seconde phase de l'**Ecole Pierre DUBOIS** consistera donc à la construction d'une seconde école de trois classes, face à la première, à une distance de 100 mètres environ et l'espace ainsi créé entre ces deux écoles sera aménagé en cours de récréation, avec au centre, les deux manguiers qui ont été plantés en 2004 par les enfants de Pierre.

Les deux côtés fermant l'espace rectangulaire de la cour de récréation sont constitués d'une part par les toilettes et d'autre part par un dispensaire.

Notre action :

Construire un second bâtiment de trois classes

Aménager la cour de récréation.



HOPITAL DU POINT « G » - BAMAKO - Mali

Description

La formation de calcul dans les voies urinaires est réalité clinique sur tous les continents. Pathologie connue depuis la nuit des temps **la lithiase urinaire** est l'une des principales causes d'incapacité professionnelle voire d'invalidité de la population active .

Ses causes ne sont pas connues, cependant dans notre contexte elle est favorisée par la malnutrition et certaines maladies endémiques telles la **bilharziose urinaire**.

En effet, la sténose des voies excrétrices due à cette affection crée une stase urinaire en amont, dont l'une des principales complications est la formation de calculs. Si le traitement des calculs pendant longtemps a eu recours à la chirurgie classique à ciel ouvert ces dernières années, la lithotritie extracorporelle ou endocavitaire a pris le dessus.

Seulement 5% des calculs sont opérés à ciel ouvert en Europe. Les autres sont traités soit par utérocopie soit par lithotritie extra-corporelle . Dans ce dernier cas, les calculs sont détruits en les bombardant à l'aide d'une source d'énergie située hors du corps humain.

Les avantages de ce traitement :

- pas de plaie post-opératoire donc pas de pansement
- courte hospitalisation du malade
- traitement répétitif ce qui s'accorde bien avec une pathologie aussi récidivante que la lithiase urinaire.

L'application de cette méthode au Mali entraînerait une nette diminution des évacuations sanitaires pour cas de lithiase rénale.

Notre action :

En collaboration avec le Rotary Club de Bamako, création d'un centre d'excellence de traitement de la lithiase urinaire au Mali afin d'améliorer sa prise en charge et de diminuer les évacuations sanitaires à la recherche d'une telle thérapeutique. Fourniture pour ce faire de l'équipement de lithotritie et d'utérocopie, à savoir : un **appareil de lithotritie à repérage radiologique et échographique** (avec accessoires), un **uteroscope rigide**, un **cytoscope opérateur** (et accessoires) et des produits de fonctionnement.

Coût estimé : 25.000 euros

Village de TORI – Entité de Nankass – MOPTI Mali

Description

Tori est situé à une centaine de km de Mopti , entre Mopti et le Burkina –Faso.

La vie y est, comme dans la plupart des villages, très dure.

Du fait de la distance , les grands centres sont peu accessibles . Cette région du Pays Dogon , est une des régions les plus pauvres du Mali. L'agriculture y est en grande partie basée sur la culture du Mil et du Sorgho.

Une série de facteurs défavorables influencent le rendement de cette agriculture : les récoltes sont dépendantes d'une saison des pluies irrégulière et parfois nulle , un mauvais approvisionnement en eau...de telle sorte que la fertilité du sol en souffre.

Le village n'a pas d'eau potable ...suite à ce manque en eau potable, les enfants boivent l'eau des mares , qui sont infectées , et meurent de dysenterie faute de médicaments.

Notre action :

Solutionner le problème de l'approvisionnement en eau et par là même améliorer le niveau de vie journalier des villageois.

Et pour cela, **creuser un puits, équipé d'une pompe à énergie solaire** (très abondante en ces régions).

Coût estimé : 20.000 euro

Projets Annexes

Il ne s'agit pas de projets de moindre importance, mais vu l'abondance des actions entreprises et la limitation des moyens dont nous disposons, nous avons dû les mettre « en réserve »...ils ne seront donc réalisés lors de cette opération 2006 que pour autant que nos moyens financiers ne nous le permettent.

Projets d'écoles, sanitaires et médicaux

De nombreuses écoles, que ce soit à **Gossi**, ou à **Bamako**, et même à **Gao**, ou encore au **Burkina Fasso** ont reçu notre aide, mais les besoins en matériel scolaire sont permanents et dans la mesure du possible, et afin de pratiquer un certain « suivi » dans nos actions humanitaires, nous continuerons à fournir des équipements à ces écoles.

Il en va de même pour les différents hôpitaux et dispensaires qui ont un besoin sans cesse accru de médicaments, de pansements et de petit matériel médical.

Nous pensons pouvoir consacrer à ces différentes actions une somme approchant les **10.000 euros** qui servira soit à acheter du matériel ici en Europe, soit à acheter du matériel sur place.

Village de Koloni – MOPTI - Mali

En 2002, une école a vu le jour dans ce village proche de Sevare (Mopti) ; elle a été clôturée sur un hectare et 180 arbres ont été plantés.

Un petit dispensaire a également été construit.

C'est dans ce petit dispensaire que travaille Madame Jacqueline HUET en tant qu'infirmière.

Cette année, elle souhaite régler le problème de l'eau par un forage équipé d'une pompe. L'idéal serait bien sûr de doter cette pompe d'une alimentation solaire.

Le **coût** d'une telle opération est estimé à environ **10.000 euro**

Société coopérative des éleveurs de Sangha - MOPTI - Mali

La population est composée de **Dogons** en majorité agriculteurs ou agropasteurs et de **Peuls** essentiellement éleveurs pratiquant l'agriculture comme activité secondaire.

La cohabitation entre les deux ethnies est séculaire (il y a presque toujours un ou des villages Dogons à côté d'un village Peul). Les Peuls sont semi nomades en général : les familles entières ou en partie se déplacent après les récoltes à la recherche de l'eau ou de pâturages pour les animaux pendant 5 mois environ.

La scolarisation dans le milieu des éleveurs est très faible. Cela est dû à plusieurs facteurs : historique (réticence à la colonisation), socio-économique (transhumance, utilisation des enfants pour garder les animaux,...) et absence de politique d'encadrement.

Les populations analphabètes ne perçoivent pas jusqu'ici l'utilité ni la nécessité d'envoyer les enfants à l'école à plein temps.

Souvent d'ailleurs, ces écoles sont très éloignées des villages, ce qui donne un argument supplémentaire aux parents pour garder leurs enfants à la maison : le trajet pour y aller est trop long et peut prendre à pied plusieurs heures.

Notre objectif est d'aider cette communauté en la dotant d'un petit **Pick-Up 4X4** qui lui permettra d'écouler le produit de leur récolte et de leur élevage et de conduire plus facilement les enfants à l'école.

Le *coût estimé* de ce projet est de **17.000euro**

QUELQUES IMAGES DU MALI



